L'activité patoisante

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band (Jahr): 84 (1957)

Heft 7

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch



Pages vaudoises

L'ACTIVITÉ PATOISANTE

A Savigny-Forel

En peu de semaines, cette « Amicale » a été éprouvée par trois deuils d'excellents membres. Au début de décembre, le secrétaire et Mme Adèle Bezençon participaient aux obsèques de Mme Meystre-Bovey à Lausanne, Mme Bezençon toute alerte encore malgré ses 83 ans. Un mois plus tard c'était le grand départ de Mme Lucie Chevalley à Forel, à qui une foule énorme rendit les derniers devoirs.

Entre temps, le 12 janvier, la Radio faisait entendre la voix de Savigny dans une émission fort goûtée à laquelle collaborait Madame Bezençon, par un conte charmant. Elle prit grand plaisir à cette émission. Et, au regret et à la consternation de tous, le 24 janvier, cette femme de cœur, excellente patoisante, était brusquement reprise, tombée d'une attaque dans sa cuisine. Ce fut un deuil général et là encore les obsèques virent arriver plusieurs centaines de personnes. Après une oraison émouvante de M. le pasteur Nicod, le secrétaire de l'« Amicale » lui rendit un vibrant témoignage qu'il fit suivre des couplets que voici :

Dè vère cllia tant bouna dama, Dzohiosa, benèze, tsi li, On chêtai quie onna ball' âma, Que rimplliâve son galé nid. Et pu, l'îre adî tant amabllia, Savâi offri otie dè bon, No fasâi setâ à sa trabllia, Dinche étâi dama Bezençon!

Quand on passave lou veladzo, Q'on la rincontrâve en tsemin, Avoué son dzouveno vesadzo, Dévesave avoué tant d'échein, Et l'îre adî tant conteinta, Desai on bon mot à tsacon, Et pu vedzette, soreseinta, Dinche étâi dama Bezençon!

S'on avâi fauta de coradzo,
Lou tieu on pou à novyion,
Quemet no z'arreve dâi iadzo,
Quand foudraî guegnî lé d'Amon!
On mot de cllia fenna vallienta,
Fasaî passa noutre couson,
Rebaillîve âme aveneinta
Dinche étâi dama Bezençon!

C'était le 26 janvier. Et le lendemain dimanche, l'Amicale descendait à Grandvaux où elle tint une belle « tenabllia » à l'Hôtel du Monde, autour de son doyen Aimé Marguerat et d'un membre plus jeune: Albert Leyvraz, agent de police. Là encore on rendit hommage aux chères disparues.

Malgré le mauvais temps, quarante patoisants, dont la moitié de dames, étaient réunis dimanche après-midi 24 février au Logis communal à Savigny.

M. Aloïs Chappuis souhaita la bienvenue, remercia les assistants d'avoir affronté les averses.

Oscar Pasche, secrétaire, donna lecture du procès-verbal de la belle séance de Grandvaux, et fit un intéressant rapport d'activité en 1956, rappelant les disparus : Lucien Fontannaz, Hélène Meystre, Lucie Chevalley, Adèle Bezençon; l'assemblée observa une minute de silence en leur honneur.

L'élection du comité se fit à mains levées et les membres actuels furent confirmés : Aloïs Chappuis, président ; M. Bossard vice-président, O. Pasche, secrétaire, Ami Cordey, caissier, Jules Gilliéron, adjoint.

Les comptes furent acceptés avec remer-

ciements au ponctuel caissier. Ils se présentent en bonne forme, malgré les gros frais de l'an dernier.

L'Amicale eut ensuite une longue discussion sur la cotisation à verser à l'Association cantonale, une douzaine de membres en font déjà partie. Il est décidé d'offrir à la *Cantonale* une contribution de 50 fr. par an, soit 1 fr. par membre, à payer en bloc par le caissier.

La partie familière qui suivit fut gaie et bien fournie avec des productions originales de Mmes Regamey, Ducroz, MM. Pasche, Chappuis, Bastian, Pouly, Bezençon, entrecoupées par des chants d'ensemble bien enlevés. Tout cela se donna en bon patois du Jorat. Et l'on repartit en se donnant rendez-vous dans un mois à Forel.

A Remaufens (Fribourg)

Le 10 février ce fut une enthousiaste assemblée de l'Amicale de Châtel-St-Denis à Remaufens. Malgré le mauvais temps, plus de 40 personnes se trouvaient à l'aise dans la belle salle du café du Cercle. Energiquement présidée par M. Jos Chaperon, maître tavillonneur, elle se déroula avec entrain et gaieté jusqu'à 17 heures. Le président souhaita la bienvenue à une délégation de Montreux, dont MM. Savoy et Millasson, venus se renseigner pour créer une Amicale sur la Rivièra vaudoise. Il salua de même le secrétaire romand O. Pasche qui répondit par ces couplets de bienvenue en patois du Jorat:

Binvegnâta ai z'ami frebordzâ

Copllict dâo segrètèro reman à Remaufins. lo 10 févrâ 1957

A ti, bin lou bondzo, à vo dè la Veveyse, Vo chêtre dein clli pâlo mè fâ rîdo benèze, Vére qu'è pa onco fotu noutron paté, Mâ qu'a dâi bon z'ami vaudâi et frebordzâi.

Vollien fraternisâ, intrè no, cllia demindze, On sarâ ti conteint, lâi ara nion dè grindze, Oùre noutron paté, lingadzo dâi z'anchan, Ou'on ouïessin bin mé, quand on étâi éfan! Clli vilhio dévesâ, fau lou vuardâ, mé frâre, Quan bin, lâi a gran tein, l'a dâi tsecagnâre, Que l'an bin mépresi, que volliavan lou tia, Et ora, bin dâi dzein vudran bin lou savâ!

Et vo dè Remaufins, vo zin balle campagne, Lou tsautein, vo z'allâde, bin su, pè lé montagne, Mè chondze que lé d'amon, avoué lé z'armailli, Vo dévesâde adrâ lou paté dâo payï.

Tschancro, vo féde bin, fau vuarda clli lingadzo, Ye fau lou dévesâ avoué dzohio vesadzo, Et pu à l'Amicala vo foudra ti véni, No dere dâi z'affére po no bin rédzoï!

Cein sara po lou bin dè la granta Patrie, Que lo Bon Dieu no baille et que l'a tant bénie! Enfin, st'aprî-midzo, vollien oûre et tsanta, Et brâma: vive adî lou vilhio dévesâ!

Djan dâi Biolle!

Et l'on chanta, à part les productions gaies, les chœurs de l'inoubliable chanoine Bovet : La Poya (montée à l'alpage), Galé Gringo, et d'autres, y compris naturellement Le Liauba por ariâ.

Ajoutons à cette occasion que le secrétaire Pasche s'était chargé de vendre quelques exemplaires du poème gruérien du regretté Fernand Ruffieux Les Armaillis des Colombettes. Ce délicieux ouvrage, empreint d'une touchante poésie alpestre, était en vente au prix de Fr. 2.50 Or, Mme veuve Ruffieux qui en possède encore une bonne provision voudrait les écouler à Fr. 1.50. C'est donné! Vingt exemplaires ont été vendus à Remaufens. On peut s'en procurer à ce prix auprès du secrétaire romand O Pasche à Essertes/Oron. Ceux qui ont connu et apprécié Fernand Ruffieux feront plaisir à sa veuve.

A Granges-Lucens

— A Granges-Lucens. La séance de cette « Amicale » se tint à Villeneuve, le samedi soir 19 janvier. Le jeune et dévoué secrétaire Michel Strickler, nous fait parvenir, après coup, un très spirituel procès-verbal en patois. Le voici :